

Fête de la Toussaint
Lundi 1^{er} novembre 2021
Saint Germain l'Auxerrois

Comme il est bon chaque année de contempler la cité sainte, celle du Royaume où nous sommes tous attendus. Cette contemplation proposée par la vision de saint Jean fait grandir notre désir de rejoindre cette foule immense.

Tout d'abord, les serviteurs de Dieu sont marqués du sceau sur leur front. Ce sceau, nous l'avons reçu à notre baptême et à notre confirmation. Nous avons été marqués, gravés et ce sceau nul ne peut l'enlever. En revanche, nous avons à faire croître la grâce de sainteté. Ainsi dès maintenant, nous sommes des saints, même si nous sommes de saints pécheurs !

Mais que font ces élus ? Ils s'écrient : « *Le salut appartient à notre Dieu qui siège sur le trône et à l'Agneau.* » Les saints savent par qui et comment ils ont été sauvés. Mais surtout, ils sont devant la face de Dieu pour n'être que louange. Mais n'est-ce pas notre vocation ? Dieu n'a pas besoin de notre louange ! Il y a les anges et les archanges qui chantent sans cesse le sanctus. Si Dieu veut notre sacrifice de louange, c'est pour notre bien et notre bonheur ; Louer Dieu nous comble parce que nous réalisons notre plénitude d'être humain.

Toutefois, il nous faut passer par la grande épreuve ; mais là encore, tout vient de la grâce : « *Ils ont lavé leurs robes, ils les ont blanchies par le sang de l'Agneau.* »

Quelle est cette grande épreuve ? Peut-être vivre les béatitudes jusqu'au bout ! C'est notre programme de vie. Le Christ nous propose un chemin spirituel qui n'est pas si simple si l'on ne s'appuie pas sur la grâce. C'est pourquoi la première béatitude est celle de l'ouverture du cœur. Celui qui est pauvre de cœur attend tout du Seigneur ; il est prêt à tout recevoir pour accomplir sa vocation à la sainteté. Les béatitudes suivantes nous incitent à nous mettre à la suite du Christ, à épouser ses sentiments : la compassion, la douceur, la justice, la miséricorde, la pureté, la paix. Les deux dernières béatitudes nous conduisent au Golgotha avec le Christ. Le disciple est prêt à être insulté, persécuté au nom du Christ ; le témoignage va jusqu'au bout ; c'est ce que nous appelons le martyr.

La grande épreuve n'est-elle pas alors celle de la fidélité ? « *Tu as été fidèle en peu de chose, entre dans la joie de ton maître.* » Fidélité malgré les épreuves de la vie ; fidélité malgré le silence de Dieu !

La sainteté ordinaire comme aime le dire le Pape François, elle n'est pas si difficile ! Il faut d'abord connaître ses limites et les accepter à l'école de la petite Thérèse : « me grandir, c'est impossible ! »

Il faut ensuite aller à la source de la grâce ; ce sont les bras de Jésus qui nous hissent à sa hauteur.

Enfin être dociles à l'Esprit, en nous abandonnant à lui dans la confiance. La sainteté est la seule véritable aventure passionnante.

En cette fête, ravivons ce désir, car nous connaissons la récompense ; elle est dans saint Jean : « *Nous lui serons semblables car nous le verrons tel qu'il est.* » Voilà notre espérance ! Croyez-moi, cela vaut d'être vécu.